

## [Transcript] Affaires sensibles / Dubaïgate : le Mossad dans la lumière

France Inter

Aujourd'hui, dans Raffercent Cible, d'Oubay-Gaith, en janvier 2010, à Dubaï, dans une morgue de cet émirat des golfs persiques, on découvre le corps d'un certain Marmoud Al-Marbou, d'une édépouille qui cache de nombreux mystères. En tout cas, pour les responsables du Hamas, la mort de ce palestinien de 49 ans, logisticien-chef de l'organisation terroriste, n'est pas du hasard.

Durant plusieurs semaines, les enquêteurs de la police d'Oubay-Haute vont se plonger dans les milliers d'heures d'images captés par les caméras de vidéos surveillance de la ville, et vont épucher les registres de douane.

Leur conclusion est sans appel, Marmoud Al-Marbou a bien été assassiné.

Et selon eux, c'est le Mossad, le très réputé service de renseignement israélien de l'opération clandestine.

Notre invité aujourd'hui, Imonique de Noël, historien, spécialiste du renseignement, il est l'auteur du livre Les guerres secrètes du Mossad.

Affaire sensible, une émission de France Inter, récits documentaires garces par value, rédaction en chef Franconnière, chargé de programme Rébecca Donante, réalisation Stéphane Cohn.

Fabrice de Rouelle,

Affaire sensible, sur France Inter.

Vendredi 22 janvier 2010,

Émirat de Dubaï.

Il est encore tôt,

lorsque le lieutenant général Ralfan Tamim franchit la porte de l'impos en siège de la police de Dubaï.

Comme tous les jours,

le chef de la police salue les agents prêts à partir en patrouille

à bord des dizaines de voitures de luxe

qui composent le parc automobile de l'Émirat.

À peine installé sur son fauteuil,

le téléphone sonne.

Son assistant lui explique  
un membre du Hamas,  
basé en Syrie, cherche à le joindre.  
Le chef de la police prend l'appel.  
Sans détour, son interlocuteur  
lui explique la situation.  
Voilà, le corps de Marmoud Al-Marbou,  
un haut responsable de l'organisation palestinienne,  
a été identifié la veille  
dans une morgue de Dubaï.  
Pour le responsable palestinien,  
il ne fait aucun doute  
que des agents secrets israéliens  
sont derrière ce que ce membre du Hamas  
considère comme un assassin a ciblé,  
une opération spéciale,  
genre service secret.  
Combine à l'oreille,  
Al-Fatami me fulmine.  
Vous tous, vos comptes en banque, vos armes,  
vos putains de faux passports,  
dégagez de mon pays.  
Connu pour ces positions modérées,  
notamment vis-à-vis de l'état hébreu,  
Tabim s'est donné permission de vider la ville  
et de conduire des opérations  
illicite et clandestine.  
Le responsable Hamas,  
qui espérait sûrement une réaction  
plus conciliante de la part  
du chèvre de la police d'un pays ami,  
tente alors de résonner son interlocuteur.  
Après quelques minutes d'échange,  
le lieutenant général se calme  
et promet de se pencher sur la question.  
Même s'il en veut au palestinien  
de conduire leurs affaires ici,  
il doit absolument vérifier  
que les agents du Mossad ont effectivement  
commis un assassinat sur le sol de son pays.  
Don't acte.  
Il charge immédiatement une équipe  
d'enquêter sur cette affaire.  
Moins d'un mois plus tard,

Al-Fatami me convoque la presse internationale  
et diffuse une information  
qui va faire le tour du monde.  
La presse internationale parle désormais  
d'un Dubai gate après l'assassinat  
d'un responsable du Hamas,  
dans un hôtel de Dubai,  
assassinat attribué au Mossad,  
mais les autorités du pays  
rejettent catégoriquement  
ses accusations et les demandes d'explication  
formulées par plusieurs pays étrangers,  
malgré les images du commando  
diffusé dans le monde entier.  
Vous êtes notre correspondant à Jérusalem.  
Pour les autorités israéliennes,  
c'est toujours circuler, il n'y a rien à voir.  
Montrez les preuves.  
Les responsables israéliens expliquent  
sur un ton ironique que ce n'est pas parce qu'on voit  
des gens avec des perruques et des raquettes de tennis  
sur les vidéos de surveillance,  
on ne sait pas ce qui s'est passé.  
Surtout, selon un responsable israélien,  
il n'y a pas de preuve, dit-il,  
que le commandant du Hamas était assassiné.  
Ce qui est certain, c'est qu'Israël  
n'avouera jamais et les membres  
du commando sont cachés,  
Interpol ne les retrouvera sans doute jamais,  
alors Israël fait le gros dos  
en attendant que ça passe.  
Si le chef de la police de l'Émirat  
à Dubai est aussi catégorique,  
c'est non seulement parce qu'il dispose  
de preuves, mais aussi parce qu'il sait  
parfaitement que le service de renseignement  
de l'État hébreu est un spécialiste  
de ce genre d'actions clandestines.  
Lorsqu'en même 1948,  
l'Assemblée générale des Nations Unies  
vote en faveur de la création d'Israël,  
les responsables du jeune État  
font face à une situation extrêmement tendue.

Dès le lendemain du vote en effet,  
une coalition des pays arabes  
déclenche la première guerre contre l'État hébreu.  
Conscient des lacunes en matière de renseignement,  
pilier essentiel à toute grande puissance,  
le premier ministre,  
David Ben Corron, décide rapidement  
de la création de trois services.  
La main d'abord chargée du renseignement militaire,  
le chine bête ensuite, qui veille  
à la sécurité intérieure,  
puis le Mossad.  
Ce service de renseignement extérieur,  
dont le nom signifie institut en hébreu,  
voit le jour en décembre 1949.  
Sa devise est  
par la ruse  
tu mènes en la guerre.  
Les termes sont posés.  
A l'inverse des autres composants du renseignement,  
le Mossad est placé directement  
sous l'autorité du premier ministre  
et n'a pas à répondre au loi constitutionnelle  
Ces missions sont fixées  
dès sa création,  
renseignement,  
opération spéciale, sabotage et luttant  
antiterroriste, tout cela,  
hors du territoire national.  
Ainsi, en moins de 10 ans,  
les agents de Mossad participent  
activement au développement  
d'un puissant réseau de renseignement  
capable d'agir partout à travers le monde.  
C'est en 1960  
que pour la première fois,  
l'institut va réaliser l'opération d'envergure.  
En mai,  
une équipe se trouve en Argentine  
et parvient à capturer un criminel nazi  
des plus importants, Adolf Heichmann.  
Voici maintenant  
une information qui nous vient d'Israël.  
En effet, la police israélienne

vient de mettre la main sur l'un  
des plus grands criminels de la dernière guerre,  
Heichmann, qui est à l'origine  
de la mort de 5 millions de Juifs.  
Écoutez ce que nous dit de Jérusalem, André Schemama.  
Les circonstances de la capture  
d'Adolf Heichmann, responsable du massacre  
de 6 millions de Juifs, sont encore mystérieuses  
et ils le semblent que l'on ne saura pas  
de si tôt dans quelle condition, ni en quel lieu,  
les services de sécurité israélien  
ont pu s'emparer de lui.  
Mais pour l'instant, Adolf Heichmann  
s'est vu notifié par un juge israélien  
un mandat barré pour une durée de 14 jours.  
Avec cette opération-là au vol,  
qui permet de juger, condamner l'ingénieur  
de la solution finale,  
le Mossad gagne en notoriété  
et surtout en prestige.  
Désormais, plus personne ignore  
la capacité de ces agents à atteindre  
n'importe quel cible sur la planète.  
Et les années qui suivent  
vont continuer de démontrer cette force  
de frappe hors du commun.  
À partir de la décennie 70,  
ce sont les décideurs palestiniens  
de la sangue en le plus d'otage  
des Jeux olympiques de Munich qui vont faire  
les frais des Qidolim, les agents  
opérationnels du Mossad.  
Traqué partout en Europe, ceux qui Israël  
considèrent comme des terroristes  
meurent dans une ambitieuse campagne  
d'assassinat ciblé.  
Attendant à la bombe ou à la voiture piégée,  
élimination en pleine rue des grandes capitales européennes,  
rien n'arrête les agents israéliens.  
L'opération, baptisée colère de Dieu,  
permet à l'Institut de rayer nos dizaines de noms  
d'une liste établie en 1972  
en septembre pour être précis.  
C'est la fameuse liste Golda.

Elle permet aussi  
de confirmer le statut d'agence  
l'une des plus efficaces de la planète.  
Mais c'est aussi durant cette vaste opération  
que le Mossad connaît son premier grand revers.  
L'assassinat d'un ressortissant marocain  
en Norvège, confondu  
avec l'un des cerveaux de la Tantine Munich,  
un fait qui provoque  
un scandale international et qui expose  
pour la première fois les agents israéliens.  
Le Mossad est alors contraint  
de mettre à un frein ses activités clandestines.  
Si les affaires reprennent peu à peu  
aux années qui suivent,  
le service d'enseignement extérieur israélien  
est sur le déclin et il va connaître  
d'autres échecs.  
Le 25 septembre 1997,  
deux agents sont arrêtés en Jordanie  
alors qu'ils viennent tout juste de vaporiser  
un poison dans l'oreille d'un haut responsable palestinien.  
Encore une fois, l'affaire est étalée  
à la place publique et les autorités israéliens  
sont contraintes de négocier la libération  
de deux agents contre l'antidote  
du poison et la libération  
d'un important chef spirituel palestinien.  
Au tournant du nouveau millénaire,  
le premier ministre Ariel Sharon  
décide de nommer un homme à poignes  
à la tête du Mossad.  
Maire Dagon récupère un service  
d'un renseignement en plein doute  
et sa mission est claire, redresser la barre.  
Très vite, il repense le fonctionnement  
de l'institut.  
Il nomme des hommes de confiance  
aux postes clés et il se débarrasse  
de tous ceux qui ne partagent pas  
sa vision d'une mission.  
Une mission qui, au début des années 2000,  
s'orientent vers une nouvelle cible,  
le Hamas.

Et ma nation des frères musulmans  
en Palestine, ce mouvement qualifié  
de terroristes par la plupart des capitales  
occidentales s'impose comme la principale  
force d'opposition fatale  
de l'Ottawa.  
Fondé par le chef Ahmad Yassin,  
le Hamas déstabilise un territoire  
déjà au bord du chaos.  
Et en 2006, il remporte  
les élections législatives palestiniennes.  
Mais face au refus  
des vieux cadres de l'OMP  
et du fatin de reconnaître la défaite,  
les territoires palestiniens s'embrassent.  
Des rafales de Kalashnikov,  
tirés en l'air,  
pour disperser les manifestants de Hamas.  
Aujourd'hui vendredi, jour de la grande prière  
pour les musulmans.  
La tension est encore montée d'un cran.  
Ce matin, Gaza, les funérailles  
d'un garde du corps,  
abattu cette nuit dans une embuscade  
contre le premier ministre palestinien.  
Il y a quatre jours, ce sont les enfants  
d'un dirigeant d'une autre faction,  
le FATA, qui ont été assassinés.  
L'avant d'État, les règlements de compte  
se succèdent entre les deux grandes factions  
palestiniennes. Le chaos s'installe  
à Gaza.  
Au terme d'une guerre fratricide  
qui fait plus d'une centaine de morts,  
le Hamas prend le contrôle d'une partie  
de la sixjordanie et de la totalité  
de la bande de Gaza.  
Gaza, ce petit territoire frontalier  
d'Egypte, long de 12 km  
et large de seulement 6,  
devient le centre opérationnel  
de l'organisation.  
De là, les combattants palestiniens  
font pleuvoir des milliers de rockets

d'un territoire israélien al-Jassa.  
Malgré les bombardements réguliers  
de l'aviation israélienne sur les rambes  
de lancement de rockets,  
l'organisation palestinienne ne relâche pas  
son effort.  
Financée par la Syrie et l'Iran,  
le Hamas est désormais la principale  
menace qui pèse sur l'état hébreu.  
Fidèle à sa ligne de conduite,  
le Mossad fait des responsables  
de l'organisation palestinienne  
des cibles et surtout des cibles  
prioritaires.  
Après avoir éliminé son fondateur,  
Armédiacine et son successeur à la tête  
des mouvements, les responsables de l'institut  
restent une liste des personnalités  
à abattre, encore une fois.  
Et toutes se savent menacées et  
nombre d'entre elles s'exilent en Syrie  
d'où elle coordonne les actions menées  
depuis la bande de Gaza.  
Parmi ces cibles se trouve Marmoud  
al-Marbou.  
Al-Marbou est une vieille connaissance  
et il est dans leur ligne de mire  
depuis le mois de février 1989.  
Alors, membre actif  
des réseaux du Hamas, il met  
sur pied un plan pour enlever  
et éliminer des soldats de tzall.  
À deux reprises, et avec l'aide  
d'un complice, il enlève  
assassines de jeunes militaires en permission.  
Une affaire qui falloir la lune  
de la presse locale et qui lui vaut  
son inscription sur la liste noire du Mossad.  
Quelques semaines plus tard,  
il quitte à bande de Gaza, direction  
l'Egypte, puis la Syrie.  
Au printemps 2009,  
toujours activement recherché par  
les services israéliens, il revient



sur cette affaire dans une interview  
aux médiacatariats de Gaza.  
Nous étions déguisés, habillés  
comme des religieux juifs, des rabbins.  
Le 16 février 1989,  
nous étions pris dans le rond-point  
lorsqu'une voiture dépose  
deux soldats. L'un d'eux  
avise sa sportasse et montait  
sur la banque à terrières.  
J'ai trouvé au volant.  
Après quelques minutes, nous nous  
sommes fait signer qu'on complice.  
Il a ouvert le feu.  
Deux bables dans la tête et une dans la poitrine.  
J'ai entendu le dernier souffle  
du soldat.  
Il est mort après le premier coup.  
Pour Israël,  
j'ai les mains tâchées de sang.  
Ils ont tenté de m'assassiner au moins 3 fois.  
Mais je suis très prudent.  
Seul Dieu détermine la tâche de notre mort.  
La volonté de Dieu  
me rend plus fort.  
Et j'espère mourir en martier.  
Les années passent  
et Marmoud al-Marbou devient  
un grand important du Hamas.  
Oh, il n'est ni responsable politique  
ni une figure religieuse, non.  
Son travail à lui, c'est la logistique.  
Il est l'armurier principal du mouvement palestinien.  
Et au fil des ans,  
il s'est participé d'importants réseaux  
auprès des messains du Hamas.  
En Syrie, où il réside,  
mais aussi en Iran, principal soutien de l'organisation.  
Car les gardiens de la révolution  
importent un financement important,  
mais sont aussi les principaux fournisseurs d'armes  
utilisés dans la bande de Gaza.  
Logisticien Orper, Marmoud al-Marbou,  
organise régulièrement le transfert d'armes

## [Transcript] Affaires sensibles / Dubaïgate : le Mossad dans la lumière

de l'Iran vers l'Azhar.  
D'abord par la mer, depuis le Soudan.  
Puis grâce à un important réseau de tunnels  
dans le désert du Sinai,  
l'armurier du Hamas parvient à faire entrer  
armes à feu et roquettes dans les territoires palestiniens.  
En janvier 2009,  
un important convoi du réseau d'Al-Marbou  
est la cible d'un raid israélien.  
Si l'avion isra...  
l'aviation israélienne parvient à détruire  
une partie de la précieuse cargaison,  
Al-Marbou lui est toujours en vie.  
Et cela fait 20 ans qu'il échappe au service israélien.  
Ça ne peut plus durer.  
Pour Mayor Dagan,  
qui en est à son deuxième mandat,  
à la tête du Mossad,  
une opération doit être menée contre lui absolument.  
Le premier ministre  
Éoudalmert valide alors  
une autorisation d'exécution de l'individu.  
Son successeur,  
Benjamin Netanyahu,  
la confirme à son arrivée au pouvoir.  
Et Marmoud Al-Marbou est une cible difficile à atteindre.  
Prudent,  
il ne voyage jamais dans un pays amus d'Israël.  
Ses seules destinations  
sont mirent la Chine ou le Soudan.  
Que les pays voulaient impossible d'imaginer  
une échappatoire pour des agents en mission.  
Mais une autre destination habituelle  
du logisticien du Hamas  
intéresse le Mossad.  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan

Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan  
Soudan

J'ai l'air, j'ai l'air, j'ai l'air,  
Et le temps me faut le showdown.  
Aujourd'hui le dubaïgette, quand le Mossad dérape.  
Dubaï vous attend, goûter au raffinement,  
dépasser l'ordinaire,  
voyager dans le temps,  
danser jusqu'au bout de la nuit,  
célébrer chaque journée.  
Envolez-vous vers Dubaï,  
le monde n'attend que vous.  
Affaire sensible, sur France Inter.  
Sans être le paradis,  
parmi les destinations habituelles  
du logisticien du Hamas, Dubaï,  
présentent, disons, un certain avantage.  
Certes, ce n'est pas un pays amus d'Israël,  
mais à l'inverse de l'Iran ou du Soudan,  
c'est un centre d'affaires international.  
Donc, chaque jour des milliers de personnes,  
touristes et businessmen se croisent  
dans l'aéroport de l'Émirat.  
Ce qui est une couverture idéale  
pour des agents en mission.  
Autre avantage, le Mossad ne redoute pas  
vraiment les services de renseignement  
émiratis, peu habitués finalement  
à prêter d'affaires d'espionnage.  
Sa mission est donc apparemment son risque.  
C'est du moins ce que pense Merdadan.  
Dans le courant de l'année 2009,  
le Mossad parvient à acquies  
l'ordinateur personnel de Almarbo.  
Ils ont désormais, les agents israéliens,  
accès à son emploi,  
du temps.  
A plusieurs reprises,

des agents sont envoyés dans l'Émirat pour observer ses déplacements et relever ses habitudes. En novembre 2009, et après plusieurs mois d'observation, Merdadan donne son feu vert à l'exécution de cette cible prioritaire, dont le nom de code est Écran Plasma. Plusieurs agents du groupe Césarais, qui donnent le service d'action du Mossad, sont envoyés sur place. En son absence, il s'introduit dans sa chambre et verse du poison dans une boisson. Mais à cause d'un mauvais dosage, Écran Plasma ne subit qu'un court événement. Ausculté par un médecin à son retour à Damas, l'hypothèse d'une tentative d'empoisonnement n'est même pas évoquée, non, et on lui prescrit du repos en raison d'une possible mononucléose. Almarbo n'est pas mort, au moins il ne se doute pas que le Mossad est sur sa trace. Raison de plus pour ne rien lâcher. Alors, Merdadan est catégorique. La prochaine tentative doit être la bonne. Quelques semaines plus tard, le 15 janvier 2010, les agents de surveillance affectés au dossier Écran Plasma préviennent leur responsable. Un nouveau voyage de la cible est prévu dans les miras d'ici quelques jours. Merdadan convoque les principaux responsables de l'institut de la surveillance. Dans son livre « Lève-toi et tu le premiers », le journaliste Ronen Bergman raconte cette réunion où la précipitation semble dominée. Une objection fut soulevée lors de la réunion qui se teint le 15 janvier

à côté du bureau du directeur.  
Le département de la documentation  
aurait du mal à préparer des faux passeports neufs  
pour l'équipentière.  
Il y avait plus de 20 personnes  
qui se rendaient à Dubaï,  
et certains entreraient dans le même pays  
d'identité et la même couverture  
pour la troisième fois en à peine 6 mois.  
Dans des temps pas si lointains,  
l'opération aurait été annulée  
pour ce seul motif.  
Mais Merdadan et son adjoint  
décidèrent de courir le risque.  
Malgré ses réserves, l'opération  
est valisée, et le Mossad  
ne lésine pas sur les moyens.  
Dans une mission de ce type,  
où il est impossible d'anticiper  
les mouvements de la cible, c'est elle  
qu'elle se ratouait.  
Alors, ce sont 27 membres  
de l'unité César et qui sont mobilisés  
la quasi-totalité du service action.  
Tous sont munis de passeports occidentaux,  
britanniques, français, italiens, irlandais  
ou australiens  
pour ne pas éveiller les soupçons, bien sûr.  
Les premiers membres de l'équipe  
arrivent à Dubaï dans la nuit du 17 au 18 janvier.  
Les autres débarquent au con de goutte  
en provenance d'aéroports européens  
dans les heures qui suivent.  
Peter Helginger, le commandant de la mission,  
muni d'un passeport français lui,  
s'installe dans l'un des hôtels  
déjà visités par Almargbou.  
Les autres déploient le dispositif  
de surveillance à tous les points stratégiques  
établis durant la préparation.  
Pour communiquer entre eux,  
les membres de l'équipe contactent un numéro basé en autriche.  
De là, un serveur les renvoie  
vers le centre de commandement

à Tel Aviv, ou directement  
sur le portable des autres membres.  
A 15h35, le 19 janvier,  
deux agents en plan que dans le hall  
de l'aéroport confirment l'arrivée de la cible.  
Deux autres équadolimes  
prennent le relais et le fil  
jusqu'à l'hôtel al-Bustan Rotana  
à un luxe yopala situé non loin de l'aéroport.  
Là, dans le hall, deux agents habillants  
Télisman raquettent à la main, attendent son arrivée  
et l'observe récupérer la clé de sa chambre  
à l'accueil.  
Ils le suivent dans l'ascenseur  
et descendent comme lui au deuxième étage.  
Marmoud al-Marbou se dirige vers la chambre  
230.  
L'information est communiquée  
et dans les minutes qui suivent,  
Peter Winger contacte l'hôtel  
pour réserver la chambre 237,  
celle qui se situe juste en face.  
Immédiatement après, il réserve un vol pour Munich  
le soir même.  
Le soir 20, Écran Plasma quitte l'hôtel  
et se rend dans un centre commercial  
pour un rendez-vous avec un contact iranien.  
Plusieurs équipes se relaient pour le suivre.  
Malgré ces manœuvres de contre-filature,  
al-Marbou ne remarque rien.  
Dans les minutes qui suivent,  
Peter Winger se présente à l'accueil  
et récupère la clé de la chambre 237,  
celle qui est en face de celle de la cible.  
Sans dire un mot,  
il la glisse dans la main d'un autre agent,  
la clé, un agent en planque  
dans le hall puis il disparaît.  
Un centre opérationnel  
est alors établi dans la chambre  
qui fait face à celle de la cible.  
Et à 22h, les équipes de filature  
donnent alerte  
parce que la cible se dirige vers l'hôtel.

Bref, elle arrive.  
Au même instant,  
trois agents sortent de la chambre 237.  
Deux d'entre eux se positionnent  
dans le couloir et distraient un touriste  
qui passe par là  
à l'aide d'un boîtier électronique,  
le troisième pirate la serrure  
de la chambre 230.  
Une fois la porte ouverte,  
trois exécutants y entre  
pour s'y cacher.  
Ils sont prêts à passer l'action.  
Quelques minutes plus tard,  
Marmaud Almarbo ouvre la porte  
de la chambre 230, la sienne.  
Dans son livre,  
Ronan Markman  
raconte la suite des événements.  
Almabou tenta de s'enfuir  
dans le couloir,  
mais deux paires de bras solides  
l'agrippèrent.  
Un troisième homme lui plaqua une main  
sur la bouche, et avec l'autre,  
lui appuie dans le cou un instrument  
qui injecte un produit, sans ouvrir la peau.  
L'instrument était chargé d'un anesthésiant  
connu dans le commerce sous le nom de Skolin.  
Il entraîne une paralysie et,  
comme il empêche les muscles mobilisés  
pour la respiration de fonctionner,  
à se fixer la victime.  
Il s'agisse jusqu'à ce qu'Almabou  
cesse de se débattre.  
De l'écume se forma au commissaire de ses lèvres.  
Il est mis en gargouillement.  
Après s'être assuré de l'amour de la cible,  
les trois agents lui retirent ses chaussures  
qu'il place au pied du lit.  
Il lui eau de ses vêtements,  
qu'il pluie soigneusement avant de les ranger dans l'armoire  
et glisse le corps sous les bras.  
20 minutes plus tard,

il ressort de la chambre.  
Il parvient à la verrouillée de l'intérieur  
en glissant la petite chaîne de sécurité  
et place l'écriteau de notre disturb  
sur la poignée de la chambre.  
Deux coups discrets sont frappés  
sur la porte de la chambre 237.  
Mission accomplie.  
Moins de quatre ans plus tard,  
la totalité de l'équipe a déjà quitté d'Oubai.  
Le corps de l'armuruel Uama  
s'est découvert le lendemain par une femme de chambre.  
Lorsque la police se rend sur place,  
tout porte à croire que la mort est naturelle.  
Effectivement,  
affaires soigneusement rangées,  
pas de traces d'effractions ni de lutte.  
Et l'enquête ne va pas plus loin.  
Un homme d'affaires d'âge moyen  
retrouvé décédé dans une chambre d'hôtel  
c'est presque banal.  
Adam a sorti en range  
les responsables du groupe palestinien s'inquiètent.  
Le séjour de Mar Moudalmar Boone  
avait duré que quelques jours  
et ils sont toujours sans nouvelles.  
Le jeudi 21 janvier,  
un commissaire local émissionné pour le retrouver.  
Il ne lui faut que quelques heures  
pour revenir sur sa trace  
dans une morgue de la ville.  
Après avoir formellement identifié le corps,  
il fait son rapport.  
Dès le lendemain matin,  
un haut responsable Uama  
se contacte Ralfan Tamim,  
le chef de la police locale.  
Il lui explique que Mar Moudalmar Boone  
est dans le territoire  
avec un authentique passeport palestinien  
mais sous un nom d'emprunt.  
Et il en est persuadé.  
La mort du logisticien  
n'a rien de naturel, non.



C'est le Mossad qui se cache derrière cette opération.

Le chef de la police  
aux États de services réprochables  
est loin de se montrer coopérant.

Sa mission  
est d'offrir de l'immiant un lieu sûr  
et accueillant.

Alors savoir que le Hama s'y mène  
et puis pour ne rien arranger,  
Ralfan Tamim s'est plusieurs fois montré ouvert  
quant aux relations de son pays  
avec l'état hébreu.

Dans une interview donnée quelques années plus tard  
au média al-Jazeera,  
il affirme même être prêt à coopérer  
avec les autorités israéliennes  
dans la lutte anti-terroriste.

Soyez en sûr,  
si j'apprends qu'une bombe doit exploser,  
même dans une rue en Israël,  
je prendrai les mêmes mesures  
pour protéger la sécurité des personnes juives  
que n'importe qui  
sur les terres islamiques.

Si quelqu'un a prévoit  
de tuer des personnes innocentes,  
des gens ordinaires,  
alors que Dieu en soit témoin,  
si cela doit se produire  
au cœur de telles la vives  
et que des innocents sont ciblés,  
alors c'est de mon devoir  
de transmettre l'information même à Israël  
avec qui nous n'avons pas de relation.

Dans cette situation,  
j'enfreins les règles pour sauver des vies,  
si il s'agit de Juifs.

Mais ces positions progressistes,  
rares pour un haut responsable d'un emirat du Golfe,  
ne l'empêchent pas de faire son travail.

L'information de son interlocuteur  
doit être vérifiée.

Malgré une autopsie non concluante,  
les enquêteurs débutent travaillent.

La première piste explorée est celle des passeports.  
En comparant les identités  
des ressortissants étrangers arrivés le même jour  
qu'à le Marbeau,  
la police parvient à faire ressortir  
une dizaine de noms.  
Presque à chaque fois,  
ce sont des personnes présentes dans les miras  
au même moment que le cadre du Hamas.  
Une erreur grossière pour un service  
aussi réputé que le Mossad  
et ce n'est pas la seule.  
Les enquêteurs fouillent également les fichiers téléphoniques  
et très vite,  
ils isolent le numéro autrichien,  
celui qui a servi de relais aux membres des commandos.  
Ce sont ensuite les bases  
des hôtels de la ville qui sont exploités  
et là encore, de nombreux indices  
les mettent sur la piste des agents du Mossad.  
Les règlements cachent  
et l'épémeut via des cartes prépayées  
de la société Payoneer  
utilisée par la majorité des agents  
l'étrais.  
La société, bien que enregistrée aux États-Unis,  
a été fondée quelques années plus tôt  
par un ancien agent du Mossad.  
Ce sont ensuite les archives des milliers de caméras  
de surveillance de la ville qui sont décortiqués  
et là encore, les enquêteurs tombent  
des nus en découvrant les manœuvres  
souvent grossières de cette équipe supposément  
d'élite.  
Des tennismen râquent à la main,  
sans bousnes, qui attendent plusieurs heures  
dans le hall d'un hôtel, en l'occurrence  
l'hôtel al-Bustan Ratana,  
un homme qui entre-chauffe dans les toilettes  
et qui ressort à qu'une perruque mal positionnée.  
Une femme blonde sur une image  
et brune sur une autre,  
autant d'incohérences flagrantes  
qui confirment la thèse d'un assassinat ciblé.

## [Transcript] Affaires sensibles / Dubaïgate : le Mossad dans la lumière

Apprendre les services émiratis  
pour des amateurs,  
les agents de ces arrêts se retrouvent gros jour comme devant.  
En quelques semaines,  
les policiers réussissent à retrouver  
la totalité des images de l'opération.  
Bien, mais que faire ?  
Les émirats arabes unis n'entretiennent  
pour leur aucune relation diplomatique avec Israël,  
on l'a dit.  
Al-Fam-Tamim, c'est alors que sa meilleure arme  
c'est l'arme médiatique.  
Le 18 février 2010,  
moins d'un mois après l'assassinat  
de l'armurier du Hamas,  
les médias sont invités à une retentissant  
de conférences de presse.  
La nouvelle va faire le tour du monde  
et l'état hébreu se retrouve  
sous le feu des critiques.  
C'est une histoire digne des meilleurs romans d'espionnage.  
Le 20 janvier dernier,  
un cadre du Hamas,  
le mouvement islamiste palestinien,  
a été assassiné dans un grand hotel  
de Dubaï. Peu à peu,  
ils ont tourné vers le Mossad,  
les medics services secrets israéliens  
qui auraient utilisé pour commettre  
ce meurtre de faux passeports anglais,  
irlandais et aussi français.  
Il s'agit dans cette affaire de copies  
de passeports de citoyens israéliens  
ayant une double nationalité.  
La pression internationale s'accroît donc  
sur l'état hébreu qui nie toute implication  
et l'enquête s'étend maintenant aux Etats-Unis.  
Les autorités des Émirats arabes unis affirment  
que les tueurs présumés ont aussi utilisé  
de faux passeports pour ouvrir des comptes  
et d'utiliser des cartes de crédit  
à la demande de Dubaï Interpol à placer les onces  
suspect de se meurtre sur la liste  
des personnes les plus recherchées

émittant des notices rouges  
le niveau d'alerte le plus élevé.  
Si durant sa conférence de presse  
le chef de la police de Dubaï  
révèle l'existence d'une opération clandestine  
sur le sol de l'Émirat,  
il en donne aussi les détails  
et il expose au média du monde entier  
les visages d'une grande partie  
de l'équipe sésarée.  
Il est délite de l'un des services de renseignement  
les plus redoutés de la planète.  
Autrement dit, c'est une catastrophe  
pour le Mossad, qui doit suspendre  
toutes les activités de ses agents les plus entraînés  
mais c'est également un désastre  
diplomatique pour l'État hébreu.  
Alors qu'Israël s'était officiellement  
engagé à ne jamais faire usage  
de passeports de citoyens étrangers  
ces services sont pris la main  
dans le sac.  
La police Dubaïote a semé le sac à Padaï.  
Si la France se montre  
relativement impassible  
au Royaume-Uni, comme en Allemagne,  
les conséquences sont lourdes.  
Les services de renseignement de deux pays  
suspendent immédiatement les relations  
avec leurs homologues du Mossad  
privant Israël de contact précieux.  
Bon, l'opération n'est même  
mais un succès stratégique, après tout  
elle a permis de neutraliser  
les principaux pourvoyeurs d'armes du Hamas.  
Mais ces conditions d'exécution sont  
hautement contestables  
parce que c'est tous les services secrets du monde  
sur le principe  
droit de déroger aux règles.  
Aucun ne doit s'affaire prendre  
à la tête du Mossad  
depuis plus d'huit ans.  
Mervegan est considéré comme le principal

responsable de cet échec entendissant.  
Coupable, selon les observateurs  
d'avoir façonné un service à son  
en images, il n'a jamais voulu  
écouter ceux qui auraient pu l'avertir  
des dangers d'une opération si mal préparée.  
Le directeur du Mossad,  
dont les relations avec le premier ministre  
Benjamin Netanyer, ou sont  
plus que froides,  
élimogé quelques semaines plus tard.  
Malgré des succès importants  
comme l'élimination de l'homme responsable  
du programme nucléaire iranien,  
celui qui a réussi à remettre l'institut  
sur le devant de la scène reste celui  
qui a conduit le Mossad  
et l'Israël au désastre diplomatique.  
Et l'histoire,  
attendant ça ne retenir que ça.  
Aujourd'hui, au Dubai Gate,  
Mossad d'Erap, on en parle avec notre  
invité, Yvonique de Noël, bonjour.  
Vous avons déjà reçu  
dans cette émission, je rappelle que  
vous êtes historien spécialiste du renseignement  
et auteur du livre Les guerres secrètes du Mossad.  
Alors on a tellement considéré le Mossad  
dans les années 60, 70 et 80  
comme le service de renseignement  
mythique, une espèce de modèle.  
Comment une agence comme celle-là  
avec cette réputation peut-elle se relever  
d'un événement comme celui-ci, la Faire de  
Dubai ? On se relève toujours en réalité.  
C'est-à-dire que le Mossad effectivement  
a une réputation de très grande  
efficacité, c'est également le service  
qui sans doute conduit le plus  
d'opérations  
homicides. C'est la loi  
des grands nombres sur  
peut-être une centaine d'opérations.  
Il est normal,

ou en tout cas fréquent, qu'il y en ait une qui échoue. Et là c'est le cas.

Alors ça intervient

13 ans après un autre désastre, celui dont vous avez parlé

l'attentative d'assassinat

de Khaled Mechal en Jordanie

qui également a causé un grand scandale

international, un vivant bara avec

la Jordanie, et bien dans ces cas-là

tout simplement.

Quand on se trompe dans la liste de Golda

et que tu as un Marocain. Alors ça c'est

l'affaire de Lille Hammer effectivement.

Donc le schéma est un peu toujours le même.

C'est-à-dire qu'on coupe des têtes.

On change des responsables

et puis on repart

sur une équipe renouvelée. Donc ça veut dire

qu'il n'y a pas de nature

à altérer sérieusement la réputation du Mossad.

Et notamment dans les pays ennemis.

Alors là pas du tout. En tout cas

dans les pays arabes, le Mossad a une

réputation d'invincibilité

de toute puissance qui fait qu'en fait on le

surestime plutôt qu'on le sous-estime.

Tous les professionnels

du renseignement, quelques sur leur pays, savent

très bien que c'est normal

d'avoir de temps en temps

un échec. Alors dans un premier temps la police

parle de 11 agents israélien

identifiés mais ce sont je crois

en réalité une vingtaine de qui donnent

qui ont participé à la mission.

Donc tous n'ont pas été repérés.

Alors on a

les photos, les images de

tous ceux qui étaient présents. C'est-à-dire qu'effectivement

ce qui est un peu ballot c'est qu'ils ont tous

utilisé

ce système de cartes

pré-payés. Ils ont tous appelé le même

numéro en autriche.  
Des guisées en tennisman, 40h  
dans un moteur. Et puis ils s'échangent  
mais sans treu. Bon, bref  
ils font quand même un certain nombre  
de choses assez surprenantes  
pour des professionnels de ce niveau-là.  
Alors peut-être qu'effectivement ils ont  
un peu pris de haut  
les services de Dubaï en considérant  
qu'ils étaient tellement nuls que de toute façon  
c'était pas la peine d'en faire trop.  
Votre présence est précieuse parce qu'elle va nous  
permettre de comprendre  
ce que nous avons évoqué en une phrase.  
La question des passeports  
européens, l'engagement  
d'Israël, de ne pas les utiliser  
quel est l'enjeu ?  
Effectivement au cours de mission antérieure  
Israël a utilisé  
des passeports de pays européens  
et du Canada et des États-Unis.  
Tout simplement, la raison on peut la comprendre  
c'est-à-dire qu'avec un passeport israélien  
on va nulle part dans les pays arabes  
on est immédiatement repérés  
donc c'est  
problématique. Alors derrière il faut  
effectivement des passeports d'autres pays.  
Autant la CIA peut émettre autant  
de faux passeports qu'elle veut  
mais ce n'est pas le cas pour Israël.  
Donc la solution  
c'est soit de voler des passeports  
soit de s'en faire prêter  
par leurs vrais détenteurs  
Des binationaux notamment ?  
Des binationaux mais  
j'ai en tête par exemple le cas  
d'un agent du Mossade qui avait récupéré  
le passeport d'une jeune femme canadienne  
qui était sa petite amie du moment  
juste parce que voilà elle était amoureuse

il lui a dit est-ce que je peux prendre ton passeport  
? L'important c'est que physiquement  
le passeport, la photo du passeport correspond  
ou puisse correspondre  
à la personne qui doit  
exécuter la mission. Et puis  
il y a l'imitation des passeports  
et ça devient de plus en plus compliqué  
aujourd'hui on a des passeports biométriques  
c'est quasiment impossible  
à imiter donc plus on progresse  
plus ça devient compliqué  
en plus il y a des systèmes  
de reconnaissance  
vidéo maintenant dans tous les aéroports  
avec parfois des systèmes de reconnaissance  
faciale en direct ça devient  
assez infernal en réalité  
de mener des missions  
à l'étranger et donc on est sur cette mission  
on est vraiment à un moment  
charnière où effectivement on voit que ça devient  
très très compliqué parce qu'en réalité  
c'est effectivement le fait d'avoir utilisé  
les mêmes passeports plusieurs fois de suite  
qui les a perdu alors après  
les pays réagissent différemment  
les anglais avaient très fermement  
mis en garde le Mossad en leur disant c'est terminé  
vous devez vous engager ne plus jamais  
et la main sur le cœur elle dit c'est promis  
plus jamais on utilise donc déjà là  
ça l'aimait de très mauvaises humains  
et puis il y a les allemands alors là ils ont fait quelque chose  
qui a beaucoup choqué les allemands  
il y a une loi en Allemagne qui permet  
aux enfants et petits enfants  
de mort ou de rescapé de la Shoah  
qui en tout cas ont grandi à l'étranger  
de récupérer quand ils le souhaitent la nationalité allemande  
et donc on a un avocat israélien  
qui arrive avec un client  
qui est sous une identité  
qui correspond bel et bien au petit-fils



d'une victime de la Shoah  
et qui récupère un véritable passeport  
et il se trouve que c'était une usurpation d'identité  
c'était un agent du Mossade  
donc les allemands sont extrêmement choqués par ça  
et manque de bol l'avocat en question  
à ce moment là était en déplacement en Europe  
et les allemands arrivent à le faire arrêter  
et donc ils passent un sale quart d'heure  
et surtout les allemands disent israélien  
vous nous prenez pour des cons  
vous pouvez pas vous permettre n'importe quoi  
et en plus là vous jouez avec quelque chose  
qui est justement  
les réparations par rapport à la Shoah  
et puis on peut comprendre effectivement les pays européens  
qui veulent pas qu'à travers l'utilisation  
de passeports et de faux passeports  
on est l'impression que leurs ressortissants  
viennent faire des crimes ailleurs  
dans leur pays  
évidemment ça se comprend  
comment ça se passe maintenant pour les agents du Mossade  
puisque'ils peuvent plus prendre des passeports européens  
et qu'ils peuvent pas rentrer dans les pays arabes  
alors en réalité il y a des pays  
qui sont plus ou moins  
c'est-à-dire intransigeants  
par exemple sur la France  
on leur dit c'est pas bien  
on leur fait part de notre vie préoccupation  
mais en réalité les liens de travail  
et d'échange de renseignements  
sont trop importants pour qu'on laisse tomber  
et puis il y a des petits pays européens  
qui sont je dirais  
un petit peu plus complaisants  
donc on arrive toujours à se débrouiller  
mais effectivement c'est de plus en plus compliqué  
sensibles  
Fabrice Drouel  
Yannick de Noël  
historien auteur des guerres secrètes du Mossade  
on sait qu'en Israël

les piliers fondateurs  
de la création de ce pays  
parmi les piliers fondateurs il y a de Sahel  
et le Mossade aussi  
donc elles ont été les conséquences en Israël  
d'abord d'un point de vue politique et d'un point de vue d'opinion  
alors en réalité  
l'opinion israélienne elle a applaudi  
c'est-à-dire qu'elle ne voit pas le problème  
elle ne voit la mission réalisée  
donc l'opinion publique  
était ravie  
et effectivement petit effet inattendu  
puisqu'on a beaucoup parlé de ces histoires de passeports  
un certain nombre d'Israéliens binationaux  
donc qui disposaient d'un autre passeport  
on spontanément proposait de les confier  
au Mossade  
en interne en réalité il n'y a pas eu  
il y a eu évidemment  
des débats à la radio  
à la télé pour critiquer M. Dagan  
à la clé c'est aussi peut-être quand même  
mais au fond il y a un relatif consensus  
c'est-à-dire que  
la gauche n'a pas trop attaqué Netanyahou  
sur ce sujet-là  
en revanche effectivement ça a eu  
des conséquences dans la mesure  
où il fallait quand même  
tirer les conséquences  
de ces erreurs dramatiques  
et donc ça a notamment coûté sa tête  
au patron du Mossade  
M. Dagan  
alors M. Dagan c'est avant tout  
un homme d'action  
un fils de rescapée polonais  
de la Shoah  
c'est quelqu'un qui toute sa vie a voulu être dans l'action  
il s'est illustré dans les forces spéciales  
où  
il s'est élevé très rapidement en impressionnant  
tous ses supérieurs par son courage

## [Transcript] Affaires sensibles / Dubaïgate : le Mossad dans la lumière

son audace peut-être même son inconscient  
je ne sais pas  
et il est devenu un protégé d'Ariel Sharon  
donc il a grimper les échelons  
au sein de l'armée  
jusqu'à commander les forces  
israéliennes au sud Liban  
donc c'est Ariel Sharon qui le nomme à la tête du Mossade  
à une période où le Mossade est pas très en forme  
bon il y a eu  
l'échec de 97  
à Haman dont on a parlé  
il y a surtout le programme  
du nucléaire iranien qui se développe  
et le Mossade n'arrive pas  
à le contrer  
il y a un chef perçu comme trop peinté l'eau  
trop faible et fraîme à la vie qu'on voulait remplacer  
de toute façon  
Ariel Sharon décide qu'il a besoin d'un homme à poigne  
et ce sera M. Dagan  
qui prend le Mossade  
il prend le Mossade et il fait le ménage  
il le prend un peu à l'aussarde  
le chef omnipotent qui n'accepte qu'une critique  
c'est ce qui nous revient  
tout à fait  
il vire tous ceux qui l'estiment  
trop contemplatif  
pas assez dans l'action  
il fait le ménage, il va voir sur le terrain  
un par un tous les agents du Mossade  
ce que la précédente direction ne faisait pas  
de manière à essayer de comprendre  
leurs valeurs ajoutées  
les sources sont des bonnes sources  
enfin bref il est là, il est un peu partout  
il est très présent  
il décide même de faire passer  
les sources au détecteur de mensonges  
histoire d'isoler  
ceux qui par hasard seraient  
des escros au renseignement  
qui vendraient de fausses informations

donc vraiment il met le service  
sans dessus dessous et il lance  
rapidement des opérations  
avec un certain succès  
notamment une chose qui impressionne  
non plus Ariel Sharon  
puisque'il a eu ses soucis de santé  
qu'on connaît mais Eudolmer est son successeur  
il arrive  
à déterminer  
que la Syrie a un programme nucléaire  
clandestin  
et cette opération-là  
va permettre à Israël  
de bombarder le site nucléaire  
et de réduire à néant  
ce programme syrien  
et ce risque sur le gâteau  
puisque'il y avait beaucoup de réticence  
en disant on va peut-être pas ouvrir un conflit ouvert avec la Syrie  
il dit non non non mais on va faire ça  
sans communiquer  
et on va utiliser les turs pour faire passer  
à Assad le message  
si vous ne réagissez pas  
nous on dira rien et donc vous ne serez pas  
humilié publiquement et du coup vous n'avez pas besoin  
de reposer militairement et ça marche  
c'était du temps de bâchir  
ou de son père ? c'était déjà bâchar  
donc  
il arrive par-dessus ça  
à éliminer un certain nombre de scientifiques  
iraniens qui bon bref  
il est au réholé  
d'une espèce de gloire  
ou de merde qui connaît pas grand chose au renseignement  
et particulièrement impressionné par ces récits d'opération  
très imagés  
et donc on lui donne tout ce qu'il veut  
augmentation de crédit enfin on ne lui refuse  
plus rien donc effectivement tout ça  
fonctionne jusqu'à la faute  
et la faute

qui relève sans doute une certaine inconscience  
c'est à dire qu'il n'y avait plus en face de lui au sein du Mossad  
de personnes qui pouvaient lui dire non mais attend  
là c'est beaucoup trop dangereux on ne peut pas faire comme ça  
peut-être aussi qu'on a estimé  
on sous-estimé les services de police de l'Oubay  
alors sans doute oui oui  
et on a sous-estimé aussi ça c'est un défaut  
de myrdagane  
il n'est pas très technophile  
et donc il ne voit pas arriver la montée  
de la vidéo surveillance  
de l'usage  
de l'informatique  
lui c'est vraiment  
un homme d'action à l'ancienne  
c'est le terrain, le poignard  
le flingue et on y va  
il n'est pas trop  
dans les histoires de gadgets et technologie  
et donc effectivement  
l'ancienne va  
c'est un homme d'action à l'ancienne  
au moment de cette affaire  
donc seulement en 2010  
il n'existe pas de relation diplomatique  
entre les Emirats et Israël  
est-ce que cette affaire  
a joué un rôle dans la normalisation  
des relations entre les deux pays  
puisque maintenant les deux pays se parlent  
même plus loin  
alors en surface elle l'a un peu retardé  
souterrainement  
en réalité les deux pays  
les différents Emirats  
et même l'Arabie Saoudite  
et Israël se parlaient  
à travers les services secrets  
précisément à l'époque du prédécesseur  
de myrdagane et Frayma Levi  
il y avait des négociations et des discussions  
souterraines et précisément le Mossad servait à ça  
c'est-à-dire on pouvait parler

## [Transcript] Affaires sensibles / Dubaïgate : le Mossad dans la lumière

tout en affectant  
avec Israël  
et ça préparait le rapprochement  
voilà un rapprochement qui est basé  
sur des intérêts économiques  
et également diplomatique  
parce qu'il y a un ennemi commun  
c'est l'Iran, c'est l'Iran, c'est les Chittes  
bien parce que ce sera le  
dernier mot, Yvonique de Noël  
merci infiniment, je le rappelle  
le titre de votre livre de référence  
les guerres secrètes du Mossad  
merci  
Sous-titres réalisés par la communauté Amara.org